

EINE AUSSTELLUNG MIT VIELEN PARTNER*INNEN

Am 22. und 23. Oktober 1940 wurden Tausende Jüdinnen und Juden aus Baden und der Saarpfalz in den unbesetzten Teil Frankreichs deportiert. Offizielle Quellen sprechen von 6.504 Menschen. Die Zahl lag sicherlich höher. Dies war eine der ersten organisierten Verschleppungen von jüdischen Deutschen aus ihrer Heimat, initiiert von den regionalen nationalsozialistischen Verantwortlichen, den Gauleitern. Erst ein Jahr später begannen die systematischen Deportationen aus dem gesamten Deutschen Reich in den Osten. Die französischen Behörden leiteten die Transporte in das Lager Gurs, am Fuße der Pyrenäen, im Herzen des heutigen Departements Pyrénées-Atlantiques. Einigen der Deportierten gelang von dort die Flucht, mehr als Tausend starben in den kommenden Jahren aufgrund der katastrophalen Lebensbedingungen. Zwischen 1942 und 1944 organisierten SS und Polizei die Deportation der Internierten nach Auschwitz-Birkenau und Sobibor, wo fast alle ermordet wurden.

An diese Verbrechen und ihre Nachgeschichte erinnert unsere Ausstellung. Sie bettet regionale Geschichte in deutsche, französische und europäische Abläufe ein und nimmt Betroffene, aber auch Täter*innen, Umstehende und Nutznießende in Deutschland und Frankreich aus verschiedenen Perspektiven in den Blick. Sie erzählt, wie dieser Verbrechen gedacht wurde und wird.

Diese Ausstellung ist keineswegs die erste zu diesem Thema. Doch versucht sie bewusst Brücken zwischen nationalen Narrativen zu schlagen und möchte damit einen Beitrag zu einer integrierten und integrierenden europäischen Erzählung über Ausgrenzung, Verfolgung und Ermordung von Jüdinnen und Juden im Nationalsozialismus leisten.

Die Ausstellung steht unter der Schirmherrschaft des Bundespräsidenten Frank-Walter Steinmeier. Sie ist in der Gedenk- und Bildungsstätte Haus der Wannsee-Konferenz in Kooperation mit vielen Partner*innen aus Baden-Württemberg, Rheinland-Pfalz, dem Saarland und Frankreich sowie dem Auswärtigen Amt entstanden.

Unsere Partner*innen – das sind kleinere und größere Erinnerungsinitiativen, Archive sowie Landeszentralen und Landesverbände – beteiligten sich in einem offenen Dialog aktiv am Projekt. Sie haben uns auf relevante Quellen ebenso wie auf Unausgewogenheiten hingewiesen. Ihnen eine Stimme zu geben, war uns besonders wichtig. In lokalen Einzelausstellungen präsentierten sie eigens konzipierte Inhalte, die als Ergänzung und Weiterführung der Kernaussstellung dienten und die in einer die Ausstellung begleitenden Webseite zusammengefasst wurden. Für ihren Einsatz danken wir ihnen sehr.

UNE EXPOSITION AVEC UN GRAND NOMBRE DE PARTENAIRES

Les 22 et 23 octobre 1940, des milliers de Juives et Juifs des *Gaue* (districts) de Bade et de Sarre-Palatinat sont déportés vers la France non occupée. Les sources officielles parlent de 6 504 personnes, mais leur nombre est certainement plus élevé en réalité. Il s'agit de l'une des premières expulsions organisées de Juives et Juifs allemands effectuées à l'initiative des responsables nazis régionaux, les *Gauleiter* (chefs de *Gau*). Ce n'est qu'un an plus tard que débute dans l'ensemble du Reich les déportations systématiques vers l'Est. Les autorités françaises acheminent les convois vers le camp de Gurs, situé au pied des Pyrénées, au cœur du département actuel des Pyrénées-Atlantiques. Quelques déporté·e·s réussissent à s'échapper, plus d'un millier de personnes y meurent dans les années qui suivent à cause des conditions de vie déplorables. Entre 1942 et 1944, la SS et la police organisent la déportation des interné·e·s à Auschwitz-Birkenau et Sobibor, où ils sont presque tous assassinés.

Ce sont ces crimes et leurs suites que rappelle notre exposition. Elle réinscrit l'histoire régionale dans des processus allemands, français et européens. Elle adopte différentes perspectives pour mettre en lumière les personnes déportées, mais aussi les autrices et auteurs de crimes, les spectatrices et spectateurs, les profiteuses et profiteurs. Elle retrace l'histoire de la commémoration de ces crimes jusqu'à aujourd'hui.

Il ne s'agit pas, tant s'en faut, de la première exposition sur le sujet. Notre exposition tente toutefois de jeter explicitement des ponts entre les narrations nationales et souhaite donc retracer la ségrégation, la persécution et l'assassinat des Juives et de Juifs sous le national-socialisme dans une perspective européenne intégrative.

L'exposition est placée sous le haut patronage de Monsieur Frank-Walter Steinmeier, président de la République fédérale d'Allemagne. Elle a vu le jour au mémorial et centre de formation Maison de la conférence de Wannsee, en coopération avec de nombreux partenaires au Bade-Wurtemberg, en Rhénanie-Palatinat, en Sarre et en France ainsi qu'avec le soutien du ministère fédéral des Affaires étrangères.

Ces partenaires – des petites et grandes initiatives mémorielles, des fonds d'archives ainsi que des associations et autorités régionales – se sont engagés dans un dialogue ouvert. Ils nous ont indiqué des sources aussi bien que des déséquilibres. Il nous était important de donner une voix à nos partenaires. Pour les expositions locales, ils ont également conçu des volets complémentaires qui approfondissent certains points de l'exposition principale et que l'on peut

Ohne die Mithilfe zahlreicher Unterstützer*innen wäre dieses Projekt nicht möglich gewesen. Insbesondere den folgenden Personen möchten wir herzlich danken: Julien Acquatella, Jérôme Aubignat, Sophie Bachmann, Uwe Bader, Regina Bender, Brigitte und Gerhard Brändle, Ulrich Burkhardt, Caroline Deleu, Andrea, Bastian und Christine Fröhner, Sabine Graf, Matthias Hass, Torsten Jugl, Iris Kessler, Claude Laharie, Olivier Lalieu, Heidemarie Leins, Andreas Mix, Stefan Mörz, Roland Paul, Ruth Preusse, Fabienne Regard, Irmela Roschmann, Walter Rummel, Jürgen Schaser, Jürgen Schuhladen-Krämer, Rolf Schmitt, Paul Selinger, Monika Sommerer, Eike Stegen, Jürgen Stude, Romain Tiquet, Christiane Walesch-Schneller, Guilhem Zumbaum-Tomasi und Jenny Wolf! Außerdem danken wir den Mitgliedern des „Kuratorium zur Pflege und Instandhaltung der Gräber der nach Frankreich deportierten jüdischen Bürgerinnen und Bürger“. Für ihre Gutachten danken wir Michael Martin und Michael Wildt.

Eine umfassende Dokumentation aller Objekte und Texte – inklusive der Tafeln unserer Partner*innen – ist auf unserer Webseite www.gurs1940.de zu finden. Die Broschüre bildet nicht die gesamte Ausstellung ab, sondern konzentriert sich auf zentrale Objekte und diskutiert ausgewählte, wichtige Fragen, die in der Ausstellung aus Platzgründen nicht berücksichtigt werden konnten.

Christoph Kreutzmüller, Jennifer Heidtke & Kerstin Stubenvoll

consulter sur le site Internet de l'exposition. Nous les remercions vivement pour leur engagement.

Ce projet n'aurait jamais vu le jour sans le concours de nombreuses personnes. Nous remercions en particulier Julien Acquatella, Jérôme Aubignat, Sophie Bachmann, Uwe Bader, Regina Bender, Brigitte et Gerhard Brändle, Ulrich Burkhardt, Caroline Deleu, Andrea, Bastian et Christine Fröhner, Sabine Graf, Matthias Hass, Torsten Jugl, Iris Kessler, Claude Laharie, Olivier Lalieu, Heidemarie Leins, Andreas Mix, Stefan Mörz, Roland Paul, Ruth Preusse, Fabienne Regard, Irmela Roschmann, Walter Rummel, Jürgen Schaser, Jürgen Schuhladen-Krämer, Rolf Schmitt, Paul Selinger, Monika Sommerer, Eike Stegen, Jürgen Stude, Romain Tiquet, Christiane Walesch-Schneller, Guilhem Zumbaum-Tomasi et Jenny Wolf. Nous adressons en outre nos remerciements aux membres du Comité consultatif chargé de l'entretien des tombes des citoyennes et citoyens juifs déportés vers la France. Nous remercions Michael Martin et Michael Wildt pour leurs expertises.

On trouvera une documentation exhaustive des textes et objets – y compris les panneaux de nos partenaires – sur notre site Internet www.gurs1940.de/fr. Cette brochure ne présente pas la totalité de l'exposition, mais se concentre sur des objets centraux et discute de quelques questions importantes qui, pour des raisons de place, ne pouvaient pas être abordées dans l'exposition.